

met qui attaque les usuriers et plaint le peuple, nous semble avoir mis sa signature à cette poésie si douloureuse.

M. de Montaiglon, qui a enrichi cet ouvrage de notes précieuses, croit reconnaître le style de Mermet, son faire, et il pense que l'auteur ne peut être que celui à qui on doit: *Le désespoir des Usuriers*, pièce de vers citée dans *La Venue et rencontre de Bon-Temps*.

Dans cette pièce, Mermet fait un portrait hideux de *Chièvre Sayson*.

Le ventre avoit tout joint contre l'échine,  
Creux, vuyde et plat, et rempli de vermine.

Jambes avoit de même façonnées  
Sans chair ou sang, seulement enfléustrés,  
Sur deux canons comme ceux des trompettes  
Qu'ont apportées les Bouchiers de l'allée,  
Laquelle avoient à Sainct Claude nouée  
En ce sainct temps, car ils en font leurs festes.

« Nous avouons ne pas comprendre cette allusion, dit M. de Montaiglon. S'agit-il de la fête de saint Claude qui est indiquée au 6 juin, ou de la ville et de l'abbaye de Saint-Claude en Franche-Comté? Comme elle relevait du diocèse de Lyon, cela paraît assez probable, mais nous ne savons s'il faut rapporter ce voyage des bouchers à un pèlerinage ou à une des foires de Saint-Claude? — L'article de l'Abbaye de Saint-Claude, dans *l'Histoire des Séquanois* de Dunod, *Dôle*, 1735, in-4, ne nous donne aucune lumière sur ce point. Les Règlements et Statuts des bouchers de Lyon, indiqués dans le *Catalogue de la Bibliothèque lyonnaise de M. Coste*, n°s 10,916 et 10,960, quoique imprimés en 1757 et en 1771, nous en apprendront peut-être davantage. »

Que notre illustre bibliophile nous permette de lui